



HWEHWEMUDUA

ISSN-L: 3080-1621

ISSN-P: 3080-1613

REVUE HWEHWEMUDUA

Revue des Lettres, Sciences Humaines et Sociales



Université Peleforo GON COULIBALY
UFR Sciences Sociales
Korhogo - Côte d'Ivoire

www.hwehwemudua.net



revue.hwehwemudua@gmail.com

REVUE DES LETTRES, SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

HWEHWEMUDUA



Vol.2, N°1, Février 2026

Site : <https://www.hwehwemudua.net>

Courriel : revue.hwehwemudua@gmail.com

Université Peleforo GON COULIBALY

UFR Sciences Sociales

BP 1328 Korhogo

LIGNE EDITORIALE

Essentielle pour le progrès de la société, les lettres, sciences humaines et sociales jouent un rôle fondamental. Elles permettent de comprendre le passé, d'entretenir la mémoire de l'humanité, de mieux comprendre l'humain dans la société, de développer la capacité d'analyse et de rédaction, d'enrichir les autres sciences et technologies par le questionnement de leurs impacts sociaux, culturels et environnementaux, de mieux anticiper l'avenir avec discernement et humanité, et de construire une société équilibrée. Quoi de mieux que des productions scientifiques pour la diffusion et la promotion des acquis de la recherche, des connaissances. C'est dans ce dynamisme que s'inscrit la revue ***Hwehwemudua***, qui se présente comme une lucarne d'expression, de diffusion et de promotion des résultats de recherche des universitaires.

Le choix du nom de la revue n'est pas anodin. *Hwehwemudua* qui peut être traduit par « bâton de mesure », dans la langue *twi*, est un symbole Adinkra issu de la culture akan. Il représente l'excellence, la persévérance et la qualité du travail. Il rappelle donc l'importance de l'effort et de la détermination pour atteindre l'excellence. Tout comme ce bâton, cette revue est un espace de partage, de diffusion de travaux rigoureusement menés par les universitaires qui y soumettent des manuscrits originaux.

Dans un contexte où les échanges interculturels et interdisciplinaires se font plus que jamais indispensables, la revue en papier et en ligne, ***Hwehwemudua*** qui est une revue pluridisciplinaire à parution trimestrielle, se positionne comme un vecteur de connaissances susceptibles de nourrir le débat, de stimuler l'innovation et de contribuer à l'enrichissement des sciences humaines et sociales, des lettres, langues et des civilisations.

Le Comité de rédaction espère que la lecture de cette revue vous inspirera autant qu'elle l'a animé lors de son élaboration. Que ces pages soient pour vous une invitation à explorer et à enrichir votre regard sur nos sociétés, en perpétuelles mutations.

Le Comité de rédaction

ISSN-L 3080-1621 // ISSN-P 3080-1613

COMITÉ ÉDITORIAL

Directeur scientifique :

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur Titulaire d'Archéologie, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

Directeur de publication :

KOUAKOU N'dri Laurent, Maître de Conférences d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Rédacteur en Chef :

N'GORAN Kouadio Adolphe, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Secrétaire d'édition :

KOUAME N'founoum Parfait Sidoine, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Secrétaire adjoint d'édition :

KOFFI Amani, Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Trésorier :

ATCHIE Amon Guy Serge, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Webmaster :

KOUAKOU Kouadio Sanguen

COMITÉ SCIENTIFIQUE

ALLOKO N'guessan Jérôme, Directeur de recherches de Géographie, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire.

ALLOU Kouamé René, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

ASSANVO Amoikon Dyhie, Maître de Conférences de Linguistique, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

BAHA Bi Youzan Daniel, Professeur Titulaire de Sociologie, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

BAMBA Mamadou, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

BATCHANA Essohanam, Professeur Titulaire d'Histoire, Université de Lomé, Togo

BEKOIN Raphael Tanoh, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

BIRBA Noaga, Maître de Conférences d'Archéologie, Université Norbert Zongo, Burkina-Faso

BROU Cho Julie Eunice, Maître de Conférences d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

FAYE Ousseynou, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Cheick Anta Diop, Sénégal

GAYIBOR Théodore Nicoué Lodjou, Professeur Titulaire d'Histoire, Université de Lomé, Togo

GOLE Koffi Antoine, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches d'Histoire, Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CNRST), Burkina-Faso

KOFFIE-BIKPO Céline, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KONE Issiaka, Professeur Titulaire de Sociologie, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

KONIN Severin, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KOUADIO N'Guessan Jérémie, Professeur Titulaire de Linguistique, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KOUAKOU N'dri Laurent, Maître de Conférences d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

KOUAME Aka, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur Titulaire d'Archéologie, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

KOUASSI N'Goran François, Directeur de recherches de Sociologie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

KOUDOU Dogbo, Maître de Conférences de Géographie, Université Péléforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

LATTE Egue Jean Michel, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

MIAN Newson Kassy Mathieu Assanvo, Maître de Conférences d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

NENKAM Chamberlain, Maître de Conférences d'Histoire, Université de Yaoundé, Cameroun

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches d'Histoire, Université Felix Houphouët-Boigny - Côte d'Ivoire

SANGARE Abass Souleymane, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

SILUE Pébanagnanan David, Maître de Conférences de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY

SINAN Adama, Maître de Conférences de Sociologie, Université Peleforo GON COULIBALY

SOHI Blesson, Maître de Conférences d'Histoire, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

SOTINDJO Dossa Sébastien, Professeur Titulaire d'Histoire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

COMITÉ DE LECTURE

AGUIE Yhattey Hervé Thierry, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY

ANGOUA Adjé Séverin, Maître de Conférences d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

AYEMOU Kadjomou Ferdinand, Maître-Assistant d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

BAKAYOKO Yaya, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

BAMBA Fatoumata, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

BANGALI N'goran Gédéon, Maître de Conférences d'Histoire, Université Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

BOUHO Gnionté Armel, Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

COULIBALY Kassoum, Maître-Assistant de Philosophie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

COULIBALY Moussa, Maître-Assistant de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

COULIBALY Wayarga, Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

COULIBALY Yalamoussa, Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

DJAMALA Kouadio Alexandre, Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

GOULEDEHI Kinva Via Jean Alda, Assistant d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KABA Brahima, Maître-Assistant d'Histoire, Université Julius Nyerere de Kankan, Guinée

KABORE Adama, Assistant d'Histoire, Université Norbert Zongo, Burkina-Faso

KANE Métou, Maître-Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KAZIO Didjè Jacques, Assistant d'Archéologie, Université de Bondoukou, Côte d'Ivoire

KEWO Zana, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

KONE Bassoma, Maître-Assistant de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

KONE Diloman, Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KONE Kapiéfolo Julien, Maître-Assistant de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

LAGO Blé Angelin, Maître-Assistant d'Histoire, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

LOUKOU Yao Serges Bonaventure, Maître-Assistant d'Archéologie, Université cheikh Anta Diop, Sénégal

MENE Yao Fabrice-Alain. Davy, Maître-Assistant d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

OKOU Kouakou Norbert, Maître-Assistant de Sociologie, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

OUATTARA Brahim, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

OUATTARA Lancina, Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

OUEDRAOGO Serges Noël, Maître-Assistant d'Histoire, Université Norbert Zongo, Burkina-Faso

SEKA Jean-Baptiste, Maître de Conférences d'Histoire, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

SIDIBE Nohan, Maître-Assistant d'Histoire, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

TOURE Gninin Aicha, Maître-Assistant d'Archéologie, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

TRAORE Bakary, Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

VIDO Arthur, Maître de Conférences d'Histoire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

YAO Akpolè Daniel, Maître-Assistant de Philosophie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

YEO Mamadou, Maître-Assistant d'Histoire, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

ZADOU Zidy Armand Didier, Maître de Conférences d'Anthropologie, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

SOMMAIRE

1. **L'héroïsation des figures africaines dans la poésie de Senghor, ABDOULAYE DIONE,**.....1-15
2. **Variabilité climatique et vulnérabilité de la biodiversité montagnarde dans l'espace urbain de Man (ouest de la Côte d'Ivoire), OI KAMENAN GERMAIN KAMENAN, GUITRY ABEL BOLOU, DOTANAN TUO,**.....16-33
3. **Laurent Pokou, une aptitude footballistique innée : introspection dans l'antre d'un imaginaire collectif, GROYOU ARNAUD FABRICE,**..... 34-46
4. **Rôle du chef coutumier de Baye « massaké » en milieu Dafing du Mali dans la gestion des crises sociales et environnementales, AMADOU SENOU, ELMAHMOUD AG AHMED, MOUSSA Dit MARTIN TESSOUGUE,**..... 47-61
5. **Sites archéologiques du Bawol au Sénégal : un patrimoine méconnu et problématique de sauvegarde, KHADY NDOYE, IBRAHIMA KHALILOU DIAGNE, NDONGO FAYE,**.....62-80
6. **Evaluation du risque de transmission de maladies vectorielles dans les hôtels de la ville de Boundiali, BISSOU GUIKAHUE DANIEL, BAMBA LAZENI,**..... 81-92
7. **Déterminants de la pratique des mutilations génitales féminines parmi les femmes de 15 - 49 ans au Tchad, JUSTIN DANSOU, ROGER ATTEMBA, ALPHONSE MINGNIMON AFFO, JACQUES ZINSOU SAIZONOU, PACOME EVENAKPON ACOTCHEOU,**.....93-104
8. **Externalisation et gestion migratoire en Afrique subsaharienne : une ambiguïté dans la prise en charge des migrants de retour à Abidjan (Côte d'Ivoire), TALIBET KOUACOU YVES-RHODRIGUE KONAN,**.....105-117
9. **« Fronts de mer » et « Fronts de terre » : stratégies d'implantation militaire française en Afrique de l'ouest (XV^e-XXI^e siècles), LAMINE FAYE, IDRISSE BÂ,**.....118-131
10. **Le mythe de la justice sociale : comment les inégalités économiques perpétuent l'injustice sociale, BOTTY BI NAGA LANDRY,**.....132-142
11. **Humanités et crise sahélienne : entre discrédit contemporain et nécessité anthropologique, MARCEL GUIGMA, TEGAWENDE LAZARD OUERAOGO,**.....143-157

12. **Des actes honorifiques : un pan de la diplomatie entre les cités grecques d'Asie et d'Europe à l'Epoque Classique**, OUOLLO ADAMA TOURE, KOFFI ARCEL BOUSSOU,.....158-173

13. **Dynamiques comparées de la performance touristique au Mali et au Sénégal (1995–2021) : fréquentation, offre hôtelière et contribution économique**, OUSMANE GUEYE, MOUSSA Dit MARTIN TESSOUGUE, EL. HADJI MAMADOU NDIAYE, CHEIKH SAMBA WADE,.....174-199

14. **L'émergence des motos Jakarta dans la ville de Louga au Sénégal**, BABACAR MBAYE, CHEIKH SAMBA WADE, EL HADJI MAMADOU NDIAYE,..... 200-213

15. **La décentralisation à l'épreuve du terrain : pratiques participatives et obstacles dans la commune urbaine de Kissidougou**, BERNARD LENO, AMARA KEITA,.....214-226

16. **L'esclavage et la liberté chez Sartre et Chamoiseau : étude comparée de *les mouches* et *l'esclave* *vieil homme* et *le Molosse***, VICTOR TERFA ATSAAM (Ph.D),..... 227-240

17. **La contribution de l'association cotonnière coloniale (ACC) au progrès cotonnier en Côte d'Ivoire de 1908 à 1939**, DIBY AYA EDWIGE MARCELLE,..... 241-257

18. **Valorizing black women in ERNEST J. GAINES' *a lesson before dying***, EMMANUEL N'DEPO BEDA,.....258-275

19. **Culture d'entreprise et marginalisation syndicale : cas du comité d'action sociale et d'innovation (CASI) de la société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG)**, JUDICAËL DIAMBOUNAMBATSI, ERIC ONDO-MENIE,.....276-292

20. **Profils sociodémographiques et trajectoires migratoires des livreurs de pain à Korhogo (nord de la Côte d'Ivoire) : analyse des conditions d'exercice d'un emploi informel**, OUATTARA MOHAMED ZANGA,.....293-310

21. **Savoirs locaux, action humanitaire et co-construction du développement rural dans un contexte de crise : l'approche du Catholic Relief Services (CRS) dans l'arrondissement de Mokolo (MAYO-TSANAGA, extrême-nord Cameroun)**, SAMUEL KOLÉKOLÉ DOUZONG,.....311-327

LAURENT POKOU, UNE APTITUDE FOOTBALLISTIQUE INNÉE : INTROSPECTION DANS L'ANTRE D'UN IMAGINAIRE COLLECTIF

GROYOU Arnaud Fabrice,

Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny,

Email : phenix88arn@gmail.com

Résumé :

Le football ivoirien dans son histoire a connu beaucoup de gloire. La performance de ses athlètes est reconnue à travers le monde. Cependant, une des icônes dont la marque demeure indélébile depuis des décennies reste la figure tutélaire de Laurent Pokou. La contribution que nous proposons s'inscrit dans le prolongement du discours dithyrambique adossé à un récit imaginaire propre à l'environnement sociologique ivoirien. Il s'agit de lire à travers *Destins de clandestins* de Josué Guébo, le rêve d'un footballeur devenu un cauchemar. Le problème d'une telle lecture est de voir comment Laurent Pokou apparaît comme une solution pour une ambition mal négociée. L'objectif de cette contribution est de disséquer les chêmes des stéréotypes attribués à tort ou à raison aux athlètes africains qui empruntent la voix de la migration clandestine. Ainsi, pour mieux appréhender et comprendre la diégèse, nous utiliserons la narratologie en mettant l'accent sur l'étude du personnage afin d'élucider l'être et le faire dans l'œuvre. Les orientations de cette communication consistent à présenter d'une part le parcours désastreux du jeune Danon qui voulait devenir un grand footballeur et d'autre part voir Laurent Pokou comme étant une référence multidimensionnelle et une source d'inspiration des nouvelles générations. Par ailleurs, la stature de Laurent Pokou reflète le modèle parfait d'un sportif accompli.

Mots clés : Clandestins, Laurent Pokou, littérature, narratologie, sport.

LAURENT POKOU AN INNATE FOOTBALING APTITUDE : AN INTROSPECTION INTO THE LAIR OF A COLLECTIVE IMAGINATION

Abstract

Ivorian football in its history has known a lot of glory. The performance of its athletes is recognized throughout the world. However, one of the icons whose brand has remained indelible for decades remains the tutelary figure of Laurent Pokou. The contribution we propose is an extension of the dithyrambic discourse back by an imaginary story specific to the ivoirian sociological environment. It's about reading through Josué Guébo's *Destinies of Clandestine*, the dream of footballer that has become a nightmare. The problem with such a reading is to see how Laurent Pokou appears as a solution for a poorly negotiated ambition. The objective of this contribution is to dissect the stereotypes attributed, rightly or wrongly, to African athletes who take the road of illegal migration. Thus, to better apprehend and understand the diegesis, we will use narratology with emphasis on the study of character in order to elucidate the being and doing in the work. The orientations of this communication consist of presenting on the one hand the disastrous journey of the young Danon who wanted to become a great footballer and the other hand seeing Laurent Pokou as being a multidimensional reference and a source of inspiration for new generations. Furthermore, Laurent Pokou's stature reflects the perfect model of an accomplished sportsman.

Keywords : Clandestine, Laurent Pokou, literature, narratology, sport.

Introduction

Le football est le sport roi. Il réunit toutes les sensibilités dans la mesure où les enfants, les adultes hommes comme femmes ne restent pas indifférents lorsqu'il s'agit de ce sport. Il déchaîne des passions quand on sait qu'il peut parfois engendrer des discordes. Toutefois, le football est un levier important de cohésion sociale et de renforcement de l'appartenance à une patrie. De plus, le football est aujourd'hui incontournable dans l'univers des sports les plus pratiqués dans le monde. Lorsque nous partons des compétitions nationales aux compétitions sous régionales et mondiales, nous découvrons que nous ne pouvons pas nous passer de ce sport riche à tous les niveaux. Partant de cette approche, nous nous rendons compte que dans le domaine littéraire c'est-à-dire de la production des œuvres imaginaires, le football occupe une place de choix. Ainsi, plusieurs auteurs retranscrivent des parties de match de football entre des équipes. Parmi ces auteurs, l'œuvre qui retient l'attention est *Destins de clandestins* de l'écrivain ivoirien Josué Guébo. En effet, l'auteur relate l'histoire de deux jeunes qui tentent l'aventure afin de réaliser chacun son rêve. Si le premier, Viepp, souhaite devenir un grand industriel, le second Danon ambitionne devenir un grand footballeur. La particularité de la diégèse demeure l'itinéraire emprunté par Danon pour la concrétisation de son projet à savoir l'immigration clandestine. Une telle lecture éveille en nous les préoccupations suivantes : L'immigration clandestine est-elle bénéfique pour Danon et son ami ? N'y a-t-il pas des dangers liés à une telle aventure ? Existe-t-il d'autres recours ou une figure emblématique à imiter pour embrasser une carrière footballistique de haut niveau ? L'hypothèse que nous formulons est que l'orientation de réussite de Danon à devenir un footballeur de renom n'est pas à encourager. Par ailleurs, la figure tutélaire que nous identifions en termes de référence pour la jeunesse demeure Laurent Pokou. Ainsi convoquerons-nous l'approche narratologique pour étudier l'être et le faire du personnage. L'objectif étant d'analyser les techniques narratives mises en place par l'auteur pour construire l'itinéraire de Danon dans l'œuvre. Pour ce faire, notre communication s'articule autour de trois points. Il s'agit d'abord de réfléchir sur l'affabulation footballistique de la jeunesse puis de la désillusion pour une option improvisée et enfin de voir la figure référentielle d'un sportif achevé.

1-Affabulation footballistique de la jeunesse

L'affabulation se traduit à partir du rêve entretenu par la jeunesse sans indices rationnels. Vu sous cet angle, ce point se propose d'identifier les facteurs qui entretiennent le rêve des adolescents à embrasser le métier de footballeur. Ici, trois axes semblent intéressants

à analyser. Il s'agit du rêve dénué de réalisme, de l'obnubilation pour un horizon paradisiaque et de la motivation intrinsèquement matérialiste.

1-1-Rêve dénué de réalisme

La jeunesse en général et surtout celle de l'Afrique accorde beaucoup d'intérêt pour le football. Les centres de formation foisonnent et nombreux sont les adolescents qui allient la pratique du football aux études ou l'abandonne pour leur inscription dans un centre de formation ou club situé à quelques encablures de leurs habitations. Ces structures entretiennent ainsi un rêve : celui de devenir un grand joueur dont l'image sera sur les affiches des grandes rencontres footballistiques.

Dès l'entame de l'incipit, le lecteur est plongé dans une focalisation zéro relatant un récit onirique de Danon. En effet, le personnage, durant son sommeil se découvre au sommet de sa gloire en tant que footballeur. Nous pouvons donc lire :

Danon rêvait d'être footballeur. La nuit, quand il s'endormait, ses sommeils s'animaient de scènes extraordinaires ! Il se retrouvait à l'intérieur d'un grand stade dont la pelouse était d'un vert impeccable. Des supporters amassés par milliers, dans les gradins, criaient son nom. Hommes, femmes et enfants de toutes les races l'applaudissaient et l'admiraient. Tous voulaient le voir, tous voulaient le toucher, tous voulaient l'étreindre. À défaut de pouvoir effleurer même un pan de son maillot, chaque supporter espérait au moins prononcer son nom ! C'est pourquoi, lorsque Danon faisait son entrée dans l'arène, la foule se tenait debout. Les femmes entonnaient, pour lui, de belles chansons, tandis que les hommes, à sa gloire, battaient des mains. (J. Guébo, 2018, p7).

Danon voulait être un grand joueur et son désir était entretenu par des rêves réguliers sur la gloire. Nous remarquons que le rêve positionne Danon comme un joueur plébiscité en tant que le meilleur joueur du monde. Cet avis se justifie par le fait que les hommes, les femmes et les enfants de toutes les races l'applaudissaient et l'admiraient. Le rêve de Danon comme celui que bon nombre de jeunes africains caressent et entretiennent est de se retrouver sur l'échiquier mondial du football. En outre, un autre symbole permettait de préserver et maintenir ce rêve. Il s'agit du jeu communément appelé « Babyfoot ». En effet, l'auteur raconte un match qui opposa Danon et Viepp. L'une des particularités du récit reste la passion et la volonté pour Danon de paraître comme le meilleur joueur de ce jeu. Le babyfoot est en réalité un stade de football en miniature avec des joueurs qui s'affrontent. Danon vient se mesurer à Viepp qui est considéré comme l'un des meilleurs sinon le meilleur joueur. L'auteur explique comment les buts étaient marqués :

L'on considérait qu'il y avait un but de marqué lorsque le ballon, n'ayant pas pu être arrêté, franchissait les lucarnes d'un camp visé. La balle pourrait, cependant, frapper l'intérieur de la lucarne et ricocher vers l'extérieur. Les joueurs de babyfoot appelaient cette éventualité le « kassa ». C'était un but qui en valait deux. Mais, lorsque la balle frappait la paroi intérieure des buts, ricochait puis revenait immédiatement à l'intérieure de ceux-ci, l'on parlait de « kassa moulé ». Cela valait trois buts et suscitait des cris passionnés de l'assistance. (J. Guébo, 2018, p23)

Ce jeu est convoqué dans l'œuvre en tant qu'indice permettant d'entretenir la conviction des joueurs dont Danon qui rêve d'être considéré comme le meilleur footballeur. Ce sentiment de suprématie est attesté avec l'extrait qui suit : « Le babyfoot n'avait aucun secret pour lui [Danon] » (J. Guébo, 2018, p.23) La posture de Danon frise avec une surestimation de soi, une suffisance d'un personnage. Il pense que l'une des caractéristiques d'un bon footballeur repose sur la maîtrise d'un Babyfoot. Dans d'autres perspectives, nous pouvons ajouter les jeux vidéo sur le football.

1-2-Obnubilation pour un horizon paradisiaque

Le football est une activité sportive qui nécessite beaucoup de moyens matériels. Pour ce faire, les joueurs doivent évoluer dans un environnement respectant les normes établies par la FIFA. Il s'agit entre autres des infrastructures de pointe et de dernière génération sans omettre le personnel qualifié, gage d'un rendement certain. Sous les tropiques, des efforts sont faits pour créer ces conditions. Cependant, l'Europe par le biais des médias présente un environnement favorisant l'éclosion des talents. Cette vision est corroborée avec l'échange entre Danon et son père :

Ah d'accord. Mais je veux te poser une deuxième question : pourquoi tous les meilleurs footballeurs africains jouent-ils hors d'Afrique ?

-Ah ils jouent et évoluent dans les clubs européens parce que les structures d'accueil y sont meilleures. Là-bas, il y a de bons stades, de bons encadreurs, un grand public capable de payer ses entrées au stade et de nombreuses entreprises qui soutiennent financièrement la vie sportive. (J. Guébo, 2008, p.44)

La réponse du père est une réalité dans la mesure où quand on voit les championnats européens comme la "Ligua", la "Bundesliga", la "Premier League", la "Ligue 1" ou encore la "League des champions", on est tout de suite subjugué. L'engouement des supporters, les infrastructures et les conditions dans leur ensemble présentent toutes les commodités. Ce tableau reluisant que présente le père de Danon ne laisse pas indifférent les jeunes qui aspirent embrasser le métier de footballeur à l'hexagone. Nous estimons qu'il est certes bien d'être ambitieux mais la formation est la clé. Le père de Danon soutient à cet effet :

Quelque soit le métier dont tu rêves, prends toujours la peine d'achever tes études avant de te réaliser. Un bon footballeur doit bien parler l'anglais, être doué en mathématique pour savoir calculer ses primes de match et bien être informé sur le corps humain pour exceller dans le sport. (J. Guébo, 2008, p.45).

L'obnubilation faisant référence au fait d'être obsédé par quelque chose renvoie ici à l'attachement pour la jeunesse d'être un jour sur ces belles pelouses. L'Europe avec ses confort et ses praticités est désormais devenu l'eldorado, le paradis que l'on doit par tous les moyens atteindre.

1-3-Motivation intrinsèquement matérialiste

L'objectif pour certains jeunes africains demeure l'accès aux moyens financiers puis matériels. Les joueurs européens bénéficient de contrats incluant des salaires faramineux. Quand nous regardons le taux de chômage élevé en Afrique avec une forte population jeune à la recherche d'un emploi décentement rémunéré, plusieurs se ruent sur le football. La plupart des africains jouant en Europe sont à l'abri du besoin et cette situation motive les jeunes à pratiquer le football. Danon partage cet avis lorsqu'il dit : « *Quand je serai devenu une grande star, chers parents, vous oublierez toutes les inquiétudes que je vous ai causées.* » (J. Guébo, 2008, p.55). Le personnage reste convaincu que pour être à l'abri du manque, le football pratiqué en Europe semble être la voie de recours. Cette obsession qui anime certains africains est renforcée chez Danon par sa hantise pour l'Europe. Pour lui, son bonheur ne se trouve pas en Afrique. S'il doit réussir, il faut qu'il parte absolument en Europe. Cette pensée est corroborée par ces propos : « *Quitter l'Afrique pour l'Europe est la solution. Cette idée ne le lâche plus. Quand il se lève, quand il se couche, quand il se douche, quand il se vêt, quand il marche ou s'arrête, l'idée l'envahit, l'anime et l'habite.* » (J. Guébo, 2008, p.56). Dorénavant, Danon n'est plus le maître de lui-même. Tout son être est dominé par son ambition de se retrouver en Europe pour devenir un grand joueur et bénéficier des retombées de son labeur. En effet, parler de matérialiste en tant que recherche de bien oblige à convoquer un outil qui attise et entretient le rêve de l'Europe des jeunes africains. Il s'agit des médias qui ne cessent de présenter des joueurs roulant des voitures hors-série, vivant dans une opulence démesurée et abhorrant des tenues de valeurs. Tous ces artifices impactent psychologiquement les jeunes africains et les confortent d'aller en Europe. Les joueurs tels que Messi, Cristiano Ronaldo, Didier Drogba, Sadio Mané pour ne citer que ceux-là et qui sont constamment sous le feu des projecteurs. Ils ont des staffs qui les accompagnent durant leur parcours sportif. Ils sont notamment invités sur les plateaux de télévision pour des émissions. Ces avantages constituent bien évidemment le socle de la motivation de plusieurs athlètes africains. Toutefois, si Danon décide d'utiliser l'option du départ pour l'occident, cette décision n'est pas mauvaise en soi. La difficulté se situe au niveau de la manière ou de la procédure utilisée pour rejoindre le vieux continent. Il s'agit d'emprunter le chemin du voyage clandestin.

Il ressort de ce point que l'affabulation footballistique de la jeunesse constitue un ensemble de motivation. Il est entretenu par le rêve dénué de réalisme, d'une obnubilation pour un horizon paradisiaque et le goût pour l'acquisition de bien matériel. Le cas de Danon présente un personnage déterminé à réaliser son rêve en quittant l'Afrique pour l'Europe.

2-Désillusion pour une option improvisée

La désillusion s'appréhende comme la perte d'une illusion. Elle nous rend plus lucide dans la mesure où nous nous rendons compte de nos erreurs. Elle engendre une grande déception car le sujet découvre son incapacité et son impuissance à dénouer l'étau qui se resserre autour de lui. Cet axe se propose d'analyser les recours de réussite de notre personnage Danon. Il s'agira de voir l'aventure d'une vie clandestine qui passe par un itinéraire infernal et les affres des méandres d'une désidérialisation sociologique.

2-1-Aventure d'une vie clandestine

La quête de Danon est d'aller par tous les moyens en Europe pour se réaliser. Il est convaincu que son rêve de grand footballeur ne pourra se réaliser que s'il se rend à l'hexagone. En tant qu'adolescent et sans ressource conséquente, il décide avec les conseils de son ami Viepp de passer par le désert pour s'y rendre. La surprise est d'autant plus grande lorsque notre aventurier et son ami découvrent le moyen de transport :

Voici venu le grand jour. Du moins c'est ce que pensent Danon et Viepp. Après cinq jours d'attente et de marchandage, l'embarcation qui doit conduire vers l'Europe est enfin arrivée ? À vrai dire, Danon est un peu déçu. Il espérait que les passeurs auraient affrété un grand bateau bien décoré et croulant sous le poids de belles lumières. Mais l'engin qui a été annoncé comme le moyen du voyage vers l'Europe est plutôt modeste, sobre et même ridicule. C'est une barque à peine plus confortable qu'une pirogue. (J. Guébo, 2008, p.53)

La description du bateau à travers le choix des adjectifs qualificatifs « déçu », « modeste », « sobre » et « ridicule » révèle non seulement un regard péjoratif de l'engin mais surtout la désillusion de Danon et de Viepp qui croyaient voyager dans le confort. Nous pouvons déduire que le bateau ne propose pas de commodité qui rassure en ce qui concerne un voyage plaisant. Ce moyen maritime n'assure guère la sécurité des passagers. Voyager dans un tel bateau constitue la prise d'un énorme risque quand on sait que l'éclairage du bateau est défaillant. Le danger devient important au cas où le bateau chavire. Ce bateau ne bénéficie d'aucun dispositif pour sauver les occupants en cas de naufrage. Une telle situation augmente l'anxiété de Danon et son ami. Selon eux, le départ vers l'Europe allait être une véritable partie de plaisir. Ils ont pour habitude de voir des bateaux de croisière c'est-à-dire de haut standing. Ainsi avaient-ils pensé voyager dans l'un d'eux :

Le jeune collégien avait rêvé d'un de ces bateaux en forme d'immenses maisons ; ces bateaux peints généralement en blanc et munis de toutes les commodités. À la télévision, il a vu des navires aussi grands que des immeubles : boutiques, restaurants, salles de spectacles, chambres spacieuses, salles de cinéma intégrés. (J. Guébo, 2008, p.53)

L'impression de Danon vis-à-vis de ce qui lui est donné de voir est un premier échec. Il découvre une barque en lieu et place d'un navire. L'engin qu'il aperçoit est diamétralement

opposé à l'idéal de son voyage. C'est donc un personnage désabusé dès l'entame d'un périple qui n'a pas fini de livrer ses péripéties et ses surprises. Danon dira à cet effet :

Au lieu d'un tel confort, l'on a droit à une espèce de grosse pirogue où femmes, enfants et hommes commencent à s'entasser. Au début, Danon se met à compter les passagers qui prenaient place, progressivement dans la barque. Il compte jusqu'à cent, deux cents, trois cents, puis épuisé de voir se défiler tant de gens, il détourne le regard, notant seulement que la grosse pirogue contient à peu près cinq cents personnes quand elle se détache de la rive. (J. Guébo, 2008, p.55)

A ce rythme, Danon est persuadé que son voyage est vraisemblablement un grand cauchemar. Car traverser l'eau dans cette situation constitue une forme de suicide certain quand on imagine le péril que cela représente.

2-2-Itinéraire infernal

Le trajet de Danon a été pénible. Le parcours de nos personnages apparaît comme un supplice tant la souffrance encourue est incommensurable. Le déplacement de Danon, de son ami Viepp et des autres passagers inspire l'horreur autrement dit, il s'agit d'un voyage difficile à supporter. Le caractère épouvantable du voyage de Danon révèle un état physique inquiétant. En effet, Danon au cours du voyage est affecté par des malaises. Son portrait physique l'atteste :

Le jeune homme a la nausée et le vertige, assis dans un coin de la barque, les lèvres sèches et le visage dégoulinant de sueur. Bien que l'embarcation ne soit pas couverte, l'on a du mal à respirer l'air pur, tant la foule y est immense. Debout face au collégien, une jeune femme tenant à la main une fillette, tente de collaborer l'enfant qui pleure et se tortille. (J. Guébo, 2008, p.55)

Le portrait physique qu'il est donné de voir présente un personnage dans un état lamentable. Il a le mal de mer qui se manifeste par la « nausée » et le « vertige ». Mais mieux, il n'a pas accès à l'eau avec des lèvres « sèches » ainsi que la « sueur ». Danon est coincé, il n'est pas à l'aise dans cette barque puisque le nombre de personnes recommandées dans ce type de bateau est très largement dépassé. Les passagers de ce bateau de fortune sont dans une promiscuité criarde. Personne n'est heureux d'être dans cet endroit. Par ailleurs, l'inconfort est renforcé par une attaque terroriste. Au cours du trajet pénible, l'embarcation essuie des tirs de personnes non identifiées. L'extrait qui suit relate cet autre épisode traumatisant :

Danon écarquille les yeux. C'est la panique générale. Des cris fusent de partout. Plusieurs personnes se couchent à plat ventre, mettent la main sur la tête. D'autres explosions suivent la première. Pire, les bruits se font plus accélérés et semblent même se rapprocher : -couche-toi, je crois qu'on nous tire dessus, lui crie Viepp. (...) L'on entend des pleurs des lamentations et des prières (...) une balle de fusil passa juste à côté de son oreille. (J. Guébo, 2008, p.56-57)

Les voyageurs sont pris en chasse. Des agresseurs tentent de finir avec leur vie. Est-ce un endroit interdit pour ces embarcations ? En quoi ces passagers paressent-ils un danger pour

cette zone quand nous savons que les conditions de ce voyage ne sont pas reluisantes ? Le conducteur de l'embarcation ne maîtrise-t-il pas l'itinéraire pour conduire les passagers à bon port ? Toutes ces interrogations traduisent l'antipathie des habitants du territoire pour les étrangers surtout pour les voyageurs clandestins. Danon fait désormais partie des migrants illégaux. Cette situation le soumet à toutes sortes de sévices. De plus, nous remarquons que la santé des passagers n'est plus au beau fixe. L'épuisement et le traumatisme causent des bouleversements métaboliques. L'auteur décrit ce décor pathétique :

Mais avant l'avènement du paradis, la souffrance s'adonne à une dernière parade : presque tous les passagers de l'embarcation sont malades. Les uns se plaignent de douloureuses crampes, les autres de rhumes. Plusieurs personnes souffrent de nausée. Les toux sont de plus en plus fréquentes. Un triste concert s'exécute sur la barque chaque fois que le vent glacial, se faufile au-dessus de l'expédition. (J. Guébo, 2008, p.63)

Dans ce parcours, la maladie s'invite et dégrade l'état de santé des passagers au fur et à mesure que la barque avance vers une destination inconnue et dont l'horizon ne semble pas donner de l'espoir. Cet avis est renforcé dans l'extrait suivant : « *Voici pratiquement vingt-quatre heures que la barque erre sur l'immensité silencieuse de l'eau, sans destination précise. Malgré le soleil qui se lève à l'horizon, il règne une ambiance glaciale sur la barque (...) [Il y a la crainte de] l'hypothermie.* » (2008, p.65). Le trajet est non seulement long mais les passagers n'ont aucun moyen technique et matériel pour faire face au temps qui n'est favorable pour eux. Le voyage de Danon en tant que clandestin est une vie d'enfer. Le bateau n'est pas adapté pour parcourir une telle distance, c'est-à-dire quitter l'Afrique pour l'Europe. Une barque n'est point le choix judicieux à opérer pour emprunter le chemin du territoire des blancs. En outre, durant le trajet, le risque d'une mort soudaine est élevé. Danon et ses compagnons ont fait l'objet d'attaque terroriste. De plus, la voie empruntée paraît interminable. Les conditions extrêmes provoquent des maladies alors qu'il n'existe pas de mesures pour prendre en charge ses problèmes de santé. Chacun est livré à lui-même dans cette barque de fortune.

2-3-Méandres d'une désidéalisée sociologique

La réalité que vit Danon commence à déconstruire son imagination, son rêve. Il est dans un gouffre qui se referme sur lui. Il aurait voulu voyager sans grande difficulté. Cependant, il est devenu une proie pour un parcours terrible et rempli de surprises désagréables. Il connaît la peur, la faim, la soif, l'épuisement et la peine. Physiquement ; il est un être très affaibli puis psychologiquement, il se sent désabusé. Nous découvrons dans son périple qu'il n'est pas au bout de ses problèmes. En réalité, Danon reste persuader que le

chemin emprunté le mènera en Europe. Mais ce sera le contraire parce que notre personnage découvre au fil du temps l'horreur. Il est capturé par des inconnus et vendu comme esclave. Toutefois, ceux qui auront réussi à atteindre l'Europe, verrons une réalité chaotique. Selon Viepp par exemple, à leur arrivée,

Il y aurait, sans doute, pour les accueillir, des hommes et des femmes compréhensibles et disposés à les héberger. Ils trouveraient du travail, ils auraient à manger et de l'argent à profusion. Ainsi, pourraient envoyer des billets de banque à leurs parents restés sur la terre rude de l'Afrique. (2008, p.70)

Non seulement, ceux qui ont embarqués n'ont pas pu atteindre l'Europe dont Danon mais pire, plusieurs ont perdu la vie. Viepp revient sur cet épisode tragique lorsqu'il raconte : *« Sur les deux cent passagers de la chaloupe, seules trente-sept personnes furent sauvés. Ils les transportèrent sur la plage pour les réanimer. »* (2008, p.72). Pratiquement tous les passagers ont péri dans l'eau à cause d'un naufrage. Ils ont opté pour une voie sans issue, sans perspective certaine. Ils se sont retrouvés dans les profondeurs de l'eau et leurs parents n'auront pas la possibilité de retrouver leur corps. Le choix de Danon de prendre le chemin du voyage clandestin permet de comprendre le risque que plusieurs africains entreprennent pour aller en Europe. Cette voie est non seulement dangereuse et plus encore meurtrière. Les rescapés qui n'ont de cesse entretenu un rêve d'une Europe où tout est parfait, se rendent compte que cette Europe n'existe pas. Tout comme l'Afrique, tous les autres continents connaissent des difficultés, la misère, le manque. Viepp découvrira ce décor au moment où il se retrouvera en tant que rescapé en Europe :

La déception du jeune homme est vive. (...) Le spectacle de la misère (...) lui glace le sang. (...) On découvre des blancs tout aussi pauvres, sinon plus démunis que lui (...) comme lui, de nombreuses personnes démunies originaire d'Europe vivent la misère en Europe. Cette terre n'est donc pas le paradis, loin sans faut. (J. Guébo, 2008, p.72-73)

Le désenchantement est total. La vie d'un clandestin est une existence infernale. Si la mort n'a pas été ton point de chute, la chance d'être en vie te permet de briser l'illusion que tu t'es construite sur l'Europe. Tout n'est pas toujours bénéfique. Si le rêve en tant que construction de l'imagination à l'état de veille pousse à s'enraciner dans l'illusion qui elle, s'apparente à une fausse interprétation de ce que l'on perçoit, la déception sera la réponse à une quête dénuée de rationalité. On doit rêver parce qu'il pousse à se transcender, cependant, la raison doit toujours guider notre démarche. La vie de notre personnage Danon et de son ami Viepp est une forme d'interpellation de la jeunesse africaine qui a des rêves et des ambitions légitimes. Cette jeunesse voudrait acquérir son indépendance et son autonomie. Pour ce faire, elle devrait s'inspirer de modèles qui ont réussi sans pour autant prendre des chemins de

l'incertitude. Dans le monde du sport en général et singulièrement le football, la figure de proue qui satisfait à nos exigences demeure Laurent Pokou.

3-Figure référentielle d'un sportif achevé

Laurent Pokou est un joueur qui a marqué de ses crampons l'histoire du football ivoirien et mondial. En effet, cette figure footballistique est une réponse pour nos futurs jeunes champions africains. Dans le domaine du football, la carrière de ce joueur est un auspice et une solution qui devrait inspirer notre jeunesse. Cet aspect de notre analyse voudrait revenir sur son parcours exemplaire marqué par le plébiscite sur son talent inné et enfin déboucher sur la gloire qui se situe au-delà de la temporalité.

3-1-Parcours exemplaire

Laurent Pokou de son vrai nom Laurent N'Dri Pokou est un sportif ivoirien né le 10 août 1947 à Abidjan dans la commune de Treichville. Il décède le 13 décembre 2016 dans la même ville. Le football ivoirien ne cesse de lui reconnaître un parcours exceptionnel. En effet, il évolue au poste d'attaquant au milieu des années 1960 à 1980. Il marque les esprits des ivoiriens alors qu'il joue à USFRAN de Bouaké puis à l'Asec d'Abidjan. Avec le second club, il obtient la plupart de ses titres. Au niveau de l'équipe nationale, il a laissé en lettres d'or un passage honorable en obtenant le titre de meilleur buteur de la coupe d'Afrique des Nations en 1968 et en 1970. Il a occupé pendant plusieurs décennies le record de quatorze buts marqués lors des deux éditions cités plus haut. Il a fallu attendre en 2008 pour que ce titre de recordman lui soit ravi par le joueur camerounais Samuel Eto'o. De plus, il est nommé et se retrouve par deux reprises en deuxième position sur le podium du ballon d'or en 1970 et en 1973.

Sa carrière professionnelle a été enrichie avec ses détours en France avec le stade rennais en (1974-1977) et (1978-1979). L'autre détour important dans son parcours demeure le club de Nancy Lorraine de (1977-1978). Il finira en tant qu'entraîneur jusqu'en 1988. À travers ce parcours, L. Pokou a côtoyé des personnalités importantes du monde footballistique. La carrière de L. Pokou est inspirante parce qu'il a su marqué le monde du football à travers ses performances au-delà parfois de la norme. La clé de réussite de L. Pokou reste le travail. Il est décrit comme un joueur spectaculaire, rapide dribbleur et un buteur efficace. La particularité de L. Pokou est que la passion du football naît depuis l'enfance. Claude Boli raconte à cet effet : « *Pokou commence à jouer au football dans la cour de sa maison, avec des fruits ou des balles de chiffons (...) Laurent Pokou est un élève (...) qui*

préfère jouer au football, balle de tennis au pied avec ses camarades à la récréation ou dans les tournois inter-écoles. » (C. Boli, 2010, p.59) La biographie du joueur donne des informations sur la passion d'un joueur qui ne jouait pas pour les moyens financiers. Ce qui le poussait à se transcender était le souci de produire un jeu de qualité. Pour avoir la renommée, seul le travail acharné l'a toujours caractérisé. C. Boli faisant référence à ses qualités exceptionnelles le présente sous l'image d'un joueur qui aura su marquer l'histoire du football par son emprunte. Il écrit :

Les ivoiriens réalisent un excellent parcours en terminant à la troisième place. Un jeune joueur ivoirien est la révélation du tournoi : il s'agit de Laurent Pokou formé par l'entraîneur français Paul Gévaudan (...) La presse va s'intéresser à celui qui termine en tête des buteurs (...) le nom de Pokou sort progressivement du cercle des initiés du football ivoirien pour devenir un nom connu en France. (C. Boli, 2010, p.62)

L. Pokou, à travers son parcours permet de comprendre comment gravir les échelons. Le travail et les performances permettent d'ouvrir les portes de l'Europe et non la voie du désert. Le monde a commencé à s'intéresser à lui à partir de ses prestations convaincantes. Il aura par la suite des propositions les plus alléchantes du moment. J. P. Rethacker parle des opportunités de L. Pokou :

Il est évident que ce gaillard d'une classe exceptionnelle a reçu, depuis deux ans, bon nombre de propositions alléchantes de la part de club pro français. Ainsi Mario Zatelli et Marseille en 1968, Nantes ensuite, Robert Domergue et Monaco enfin, à Khartoum, lui offrirent de signer un contrat pro. Mais Pokou ne se laissa pas convaincre, préférant rester à Abidjan où il bénéficie de grands avantages matériels et surtout, d'une gloire et d'une popularité assez extraordinaires. (J. Philippe, 1992, p.3)

La popularité de Laurent Pokou s'est construite au fil du temps par le travail. Son parcours professionnel devient par ricochet un modèle de réussite pour les jeunes qui aimeraient embrasser une carrière footballistique. L. Pokou, au regard de son parcours demeure une référence dans la mesure où son talent a permis de découvrir un homme qui incarnait des valeurs nobles. P. Redon (2016 : 1) reprend A. Houget qui disait à ce propos : *« J'ai visité la Côte d'Ivoire grâce à Laurent Pokou. J'ai pu voir à quel point il était adulé (...) C'est un formidable garçon. »*, P. Redon rappelle également A. Cosnard : *« Laurent Pokou était plus un artiste qu'un grand joueur. C'était un phénomène avec le ballon (...) Il était capable à lui seul de renverser un match. (...) C'était un show man. Le public adorait Laurent, adorait ce qu'il était capable de faire »* Avoir L. Pokou avec soi était toujours un moment de bonheur parce qu'il savait créer la surprise en prenant tout un match à son compte. Bertrand Marchand n'est pas en reste lorsqu'il parle de L. Pokou :

Je n'ai jamais vu un joueur de ce talent-là. Ce joueur est pour moi, inclassable. (...) Laurent, c'est plutôt une panthère car c'est un joueur de ballon qui a une force individuelle. (...) Sur le terrain, rentrer et provoquer l'adversaire avec le ballon, ça il savait faire. C'était un tigre, une panthère. Il rentrait sur le terrain pour manger l'adversaire. Il excellait dans le un contre un, c'est là où il

permettait à l'équipe de faire la différence. Il avait une capacité exceptionnelle d'éliminer son adversaire. Un peu comme Messi aujourd'hui ou Ronaldo, qui sont des joueurs d'exception qui savent éliminer leur adversaire direct. Depuis l'époque de Laurent Pokou, je n'ai jamais vu un joueur avoir autant d'aisance à le faire. C'est pour ça que Pélé disait à cette époque-là, à l'occasion d'un match de bienfaisance qu'ils avaient joué ensemble, qu'il était son frère de l'Afrique (...) J'ai connu d'autres grands joueurs, mais je n'ai jamais retrouvé quelqu'un qui avait ce talent-là (...) Il avait un talent inné. P Redon, 2016, p.1

Tous ces témoignages sont la preuve de la reconnaissance du talent de Laurent Pokou. Tous les observateurs sont unanimes sur la puissance de ce joueur. Il a réussi à inscrire son nom par sa capacité à créer des figures inhabituelles. Il est à juste titre considéré comme un joueur dont le talent n'est plus à démontrer. Si certains insistent sur sa vitesse, pour d'autres, c'est sa capacité à décanter les situations d'un match difficile.

3-2-Gloire au-delà de la temporalité

Toutes les reconnaissances à l'endroit de L. Pokou ont permis aujourd'hui de faire de lui un symbole de fierté pour la Côte d'Ivoire. Son nom a dépassé les frontières du pays pour atteindre le monde. Sa notoriété en tant que footballeur l'a conduit à devenir un ambassadeur du football. Nous pensons que L. Pokou fut une faveur du ciel. Nous partageons donc le choix d'attribuer son nom au stade de San Pédro. Plus encore, au nom du ballon de la Can 2023 organisée par la Côte d'Ivoire. La gloire de L. Pokou ne se limite plus à son époque mais se confond avec l'évolution du football mondial. La jeunesse, par la vie de ce footballeur devrait s'en inspirer pour éviter le chemin de la clandestinité. Il faut travailler et être passionné pour devenir un joueur qui n'aura pas besoin de risquer sa vie pour aller monnayer son talent. Mais se faire vendre par ses exploits tout en étant chez soi.

Conclusion

L'étude sur l'icône mondiale Laurent Pokou en corrélation avec l'œuvre littéraire *Destins de clandestins* de J. Guébo a permis de comprendre que parmi les clandestins, il y a plusieurs sportifs. Ce texte expose l'origine des motivations de ces jeunes africains qui n'hésitent pas à prendre le large dans l'espoir d'un avenir footballistique radieux. Il y a le rêve qui est entretenu par ce que les médias présentent c'est-à-dire une image paradisiaque de l'occident. La volonté manifeste de se réaliser socialement est le facteur ultime qui pousse la jeunesse à prendre des risques énormes dans des embarcations de fortunes. Le trajet révèle l'enfer, l'impensable qui se solde par la désillusion. Pour remédier à ces folies, la vie de Laurent Pokou apparaît comme une source d'inspiration. Il s'agit d'un joueur exceptionnel qui par son travail et ses qualités a su s'imposer dans son pays avant d'aller relever des défis à l'hexagone. Toute sa carrière de footballeur est un enseignement car même ses difficultés sont

des relents qui peuvent aujourd'hui aider plusieurs joueurs qui rencontrent des problèmes physiques et psychologiques. Il est reconnu et indiscutable que Laurent Pokou n'appartient plus à la Côte d'Ivoire mais est devenu une référence mondiale du football.

Bibliographie

Boli Claude, 2010, « La migration des footballeurs africains en France. Le cas des ivoiriens (1957-2010) », *Hommes et migrations*, n°1285, pp.58-64

Guébo Josué, 2008, *Destins de clandestins*, Abidjan, Vallesse

Hernandez Anthony, 2015, « Histoire de CAN (2/4) : Laurent Pokou, des faubourgs d'Abidjan au sommet de l'Afrique », *Le Monde*. Consulté le 23-11-2023

Prioul Alain, Augel Jean-Yves, 2011, *Laurent Pokou. Un destin de Foot*, éditions Sépia, 254p.

Redon Philippe, 2016, « Pour Laurent Pokou, le football est une fête. »

Rethacker Jean-Philippe, 1971, *France football*, n°1292